

Séance du 13 Février 1892

PRÉSIDENCE DE M. TANNERY.

ÉTUDE SUR LES PAGURIENS

RECUEILLIS PAR M. LE D^r JOUSSEAUME SUR LES COTES DE LA MER ROUGE,

par M. E.-L. BOUVIER.

Malgré sa proximité relative de l'Europe, la mer Rouge était fort peu connue des Européens avant l'ouverture du canal de Suez; ses côtes étant arides et peu peuplées, elle n'avait rien qui pût donner naissance à un grand trafic, et restait éloignée, comme un grand golfe perdu dans le désert, de la route ordinaire suivie par les navigateurs. Cette situation désavantageuse en dehors des grandes voies de communication fut naturellement un obstacle aux recherches des naturalistes: avant l'ouverture du canal de Suez, nous ne connaissons en effet qu'un seul travail sur les Crustacés de la mer Rouge, c'est celui de C. Heller (1) qui date de 1862 et qui présente d'ailleurs la description d'un nombre de formes assez restreintes. Depuis l'ouverture du canal les travaux, quoique moins rares, sont loin de donner une idée suffisamment exacte de la faune de la mer Rouge; ils sont d'ailleurs en nombre restreint et se limitent aux opuscules ou mémoires publiés par Paulson en 1875 (2), par Kossmann en 1880 (3) et par De Man en 1880-81 (4).

Il est grand temps aujourd'hui de se livrer aux recherches, si l'on veut connaître la faune normale de la mer Rouge; le canal est

(1) C. Heller. — Synopsis der im rothen Meere vorkommenden Crustaceen. Verhandl. der k. k. zool.-bot. Gesellsch. Wien, 1861.

C. Heller. — Beiträge zur Crustaceen-Fauna des rothen Meeres (Zw. Theil). Sitzungsber. k. k. Akad. Wien, T. 44, 1862.

(2) Paulson. — Crustacés de la mer Rouge, 1875 (en russe).

(3) R. Kossmann — Zoologische Ergebnisse einer im Auftrage der kön. Akad. der Wiss. zu Berlin ausgeführten Reise im die Küstengebiete des Rothen Meeres, 2^e Hälfte, 1880.

(4) J. G. De Man. — On some pod. Crust. presented to the Leyden Mus. by M. J. A. Kruyt, collected in the Red sea near the city of Djeddah Notes from the Leyden Museum, T. II, 1888.

Id. — On a new Coll. of pod. Crust. presented by M. J. A. Kruyt, collected in the Red sea near the Town of Djeddah. Id. T. III, 1881.

une voie ouverte aux émigrations des animaux, surtout à ceux qui nagent et dont les œufs et les larves sont entraînés par les eaux ; dans quelques années, le mélange qui s'établit peu à peu entre les espèces de la mer Rouge et celle de la Méditerranée, aux deux extrémités du canal, prendra une extension de plus en plus grande et conduira fatalement à une faune mixte dont les éléments ne pourront pas toujours être démêlés. C'est ce qu'a fort bien compris M. le D^r Jousseau. Depuis trois ans, le savant conchyliologiste consacre plusieurs mois de l'année à recueillir, avec une habileté remarquable, les Mollusques testacés de la mer Rouge et il a réuni les éléments d'une collection fort riche dont l'étude révélera certainement des particularités fort intéressantes de géographie zoologique.

L'objet de ce court travail est l'étude des Paguriens que l'obligeant naturaliste a réunis pendant ses voyages ; ils forment une petite collection qui a le double avantage de faire connaître plus complètement la faune pagurienne de la mer Rouge et de renfermer des types fort intéressants au point de vue de la distribution géographique (1).

Si aux dix espèces déjà connues dans la mer Rouge on ajoute celles que M. le D^r Jousseau y a, pour la première fois, trouvées, on trouve le nombre déjà considérable de 17. Ces espèces se répartissent dans six genres dont deux sont (*Paguristes*, *Diogenes*), absolument nouveaux pour la région. Les espèces les plus abondamment représentées dans la faune de la mer Rouge appartiennent aux genres *Clibanarius*, *Calcinus*, *Diogenes* et *Pagurus*, qui sont depuis longtemps connus comme caractéristiques de la faune tropicale. Le *Paguriste Jousseaumei* est une espèce rare, complètement nouvelle pour la science.

Sur les 17 espèces aujourd'hui connues dans la mer Rouge, neuf appartiennent à la faune des Indes orientales et sont réparties pour la plupart dans toute l'étendue du Pacifique (*Cænobita compressa*, *Clibanarius strigatus*, *Cl. striolatus*, *Cl. virescens*, *Pagurus euopsis*, *P. scabrimanus*, *P. varipes*, *Calcinus latens*, *Diogenes senex*), deux autres appartiennent à la faune de l'Atlantique tropical (*Diogenes pugilator*, *D. Denticulatus*) et de la Méditerranée (*D. pugilator*), sept seulement n'ont pas été signalées en dehors de la mer Rouge, mais seront vraisemblablement trouvées plus tard dans la mer des Indes.

Le résultat principal des recherches de M. Jousseau sur les Paguriens de la mer Rouge est bien moins d'avoir donné des

(1) Quelques Paguriens de la mer Rouge m'ont été aussi obligeamment communiqués par M. le D^r Faurot, qui les a recueillis à Obock.

preuves nouvelles et manifestes du caractère indo-pacifique de la faune de la mer Rouge, que d'avoir fait connaître, dans les eaux de cette mer, l'existence de formes qu'on avait pu croire localisées jusqu'ici dans les eaux de la Méditerranée et de l'Atlantique. C'est un résultat qui aura une importance de premier ordre pour l'histoire de la géographie géologique s'il vient, comme c'est probable, à être corroboré par l'étude des autres groupes du monde de la mer.

Genre *Paguristes* Dana

1. — *PAGURISTES JOUSSEAUMEI* sp. nov.

Aire cardiaque fort étroite, sensiblement rétrécie vers le milieu ; région gastrique assez nettement limitée sur les côtés, et beaucoup mieux en avant, où se trouve un sillon transversal assez éloigné du front. Front très légèrement marginé, muni d'un rostre à peine saillant et de dents latérales, presque aussi réduites que le rostre, mais un peu plus obtuses ; le bord frontal, qui est à peine échancré entre le rostre et les dents latérales, devient très oblique et décrit une courbe régulière en dehors de ces dernières.

Ecailles ophthalmiques assez longues, contiguës, légèrement élargies en avant et munies de quatre ou cinq denticules sur le bord antérieur et externe qui est orné de longs poils. Pédoncules oculaires dilatés à la base, grêles et subcylindriques dans le reste de leur étendue ; cornée assez réduite et située au niveau de l'extrémité des pédoncules antennaires et du tiers basilaire de l'article terminal des pédoncules antennaires. Les deux artères basilaires des pédoncules antennaires sont larges, courts et forts ; le deuxième a un bord antérieur oblique qui se termine en dehors par un denticule rudimentaire ou nul ; le troisième article est inerme ; l'acicule dépasse un peu la base du dernier article, il est triangulaire, acuminé en avant, munis de poils serrés sur les deux bords et de trois ou quatre denticules sur le bord interne ; le fouet terminal est fort, très poilu en-dessous et ne dépasse pas sensiblement la base de la main.

Les pattes antennaires se font remarquer par la face supéro-externe à peu près plane de leur carpe et de leur propode ; ces deux faces sont d'ailleurs ornées de tubercules irrégulièrement placés, peu nombreux et un peu plus forts au voisinage des bords ; le méropodite est presque aussi long que tous les articles suivants réunis, il est orné de quelques denticules sur le bord interne de sa face inférieure. La main est assez renflée inférieurement, les doigts

sont séparés en dedans par un intervalle et médiocrement dentés. Des faisceaux dressés de très longs poils forment une bordure sur les bords de la face supéro-externe de la main et du carpe. Les pattes ambulatoires sont courtes et ne dépassent pas de beaucoup les pattes antérieures; elles sont comprimées latéralement, inermes, et ornées, sur les bords, de poils longs et serrés; les doigts sont un peu plus courts que le propode et se terminent par une griffe grêle et acérée.

L'article terminal de l'abdomen est inerme et asymétrique.

Les poils sont nombreux sur le carpe en dehors des points que nous avons indiqués, ils sont plumeux et retiennent les matières terreuses qui salissent presque toujours l'animal; ils peuvent devenir très courts, même sur le bord des pattes, et les divers spécimens que nous avons eu sous les yeux présentent à cet égard des variations remarquables. Dans un spécimen où la couleur (dans l'alcool) est bien conservée, les pattes sont rouges avec quelques aires blanchâtres; ces aires prédominent de beaucoup sur le thorax et sur la base des pattes. Dans d'autres spécimens la couleur prédominante est la couleur blanche. Toujours les antennes et les antennes sont verdâtres.

Une dizaine de spécimens recueillis les uns à Aden, les autres à Suez. Les spécimens de Suez sont moins poilus que ceux d'Aden. Longueur du céphalothorax dans le plus grand spécimen, 6 mill.

Genre *Clibanarius* Dana

2. — *CLIBANARIUS CARNIFEX* Heller.

Aden. Deux spécimens presque absolument blancs et un autre avec la coloration normale, mais presque dépourvus de poils. Les deux premiers spécimens ont été soumis à l'examen de M. le Professeur Kobelt, de Vienne, qui les a comparés avec l'exemplaire original de Heller et qui les a trouvés très sensiblement identiques. Tous mes remerciements à M. le Professeur Kobelt pour son aimable obligeance.

3. — *CLIBANARIUS SIGNATUS* Heller.

Espèce très commune dont nous possédons de très nombreux spécimens recueillis à Aden et à Périn.

4. — *CLIBANARIUS STRIOLATUS* Dana.

Une dizaine de spécimens recueillis les uns à Périn, les autres à Aden. Tous me paraissent présenter les caractères essentiels de

l'espèce décrite par Dana. Le *Cl. striolatus* n'avait pas encore été signalé dans la mer Rouge ; c'est une espèce répandue dans toute la région indo-pacifique.

5. — **CLABANARIUS VIRESCENS** Krauss.

Très commune dans la mer Rouge, où elle n'avait été signalée pourtant que par Hilgendorf, cette jolie espèce peut présenter, comme le *Cl. carnifex*, des variations de couleur très remarquables. — Périm, Aden.

Genre Pagurus Fabr.

6. — **PAGURUS EUOPSIS** Dana.

Une dizaine d'exemplaires recueillis à Périm et à Aden, plusieurs d'entre eux ont le thorax assez fortement déprimé ; les autres ne présentent rien de semblable.

7. — **PAGURUS STRIGATUS** Herbst.

Cette jolie espèce, qu'Hilgendorf a seul signalée depuis l'époque où elle fut décrite par Herbst, paraît être fort rare, mais répandue dans toute la région indo-pacifique depuis la mer Rouge jusqu'à Tahiti. Un splendide exemplaire provenant de cette dernière localité a été donné au Muséum par le regretté abbé Culliéret ; et M. Jousseau en a trouvé un second de plus petite taille dans la rade d'Aden. L'espèce avait été signalée au Mozambique par Hilgendorf.

8. — **PAGURUS VARIPES** Heller.

De nombreux et beaux spécimens de cette grande espèce ont été recueillis par M. Jousseau à Aden et à Périm. Deux autres ont été rapportés d'Obock par M. le Dr Faurot.

Genre Calcinus Dana.

9. — **CALCINUS LATENS** Raudall.

Signalée d'abord dans la mer Rouge par M. le Dr De Man, cette espèce a été trouvée à Aden et à Périm, où elle paraît être assez bien représentée.

Genre Diogenes Dana.10. — **DIOGENES SENEX** Heller.

Cette espèce australienne a été signalée au Mozambique par Hilgendorf et a été trouvée tout récemment à Suez par M. Jousseau, qui nous en a communiqué un spécimen bien caractérisé.

11. — **DIOGENES PUGILATOR** Roux.

Des spécimens normaux de cette espèce ont été recueillis en assez grand nombre à Aden, à Périn et à Suez. Chez quelques-uns se voit sur la face externe de la main gauche une crête plus ou moins élevée ; chez d'autres, au contraire, la main devient courte, large, mais reste toujours un peu infléchie au bord inférieur. Les premiers paraissent avoir des analogies étroites avec le *D. avarus* Heller, dont ils se distinguent d'ailleurs par la présence de dents aiguës sur les parties latérales de la région antérieure du céphalothorax, les autres sont, au contraire, à peu près identiques à ceux pour lesquels j'ai précédemment établi la var. *intermedius* (1), et qui ont été recueillis au Sénégal par la *Melita*.

12. — **DIOGENES DENTICULATUS** Ed. Chevreux et E. L. Bouvier.

Cette espèce était représentée jusqu'ici par un spécimen unique recueilli par la *Melita*, au Sénégal. M. Jousseau en a trouvé deux beaux exemplaires à Périn et un autre à Aden. Les individus de la mer Rouge ressemblent complètement à ceux de l'Atlantique, mais leur rostre ne présente aucune échancrure sur les bords et le doigt mobile des pattes de la 4^e paire est moins allongé.

Genre Cœnobita Latr.13. — **COENOBITA COMPRESSA** Guérin.

Les très nombreux spécimens recueillis par M. Jousseau sur les côtes de la mer Rouge appartiennent tous à la variété *Jousseau mei*, telle que je l'ai décrite antérieurement dans la Révision des Cœnobites du Muséum (2). Il en est de même d'un spécimen recueilli par M. le D^r Faurot à Obock. Les grands spécimens s'éloignent abandonnent fréquemment la côte et peuvent, d'après les observations de M. Jousseau, s'éloigner à plus de 100 mètres dans l'intérieur des terres.

(1) E. L. Bouvier.

(2) E. L. Bouvier. — Bull. Soc. philomath. de Paris (8). T. II, p. 186 ; j'ai montré dans une note ultérieure que le nom spécifique devait être *compressa* au lieu de *rugosa* (Bull. Soc. phil. de Paris (8). T. III, p. 21).